

La collaboration inter-scandinave

LES cinq pays de l'Europe du Nord qu'on désigne aujourd'hui sous le nom collectif de Scandinavie ont développé entre eux, grâce à un vigoureux sentiment de parenté et de solidarité, un régime de collaboration sans parallèle dans le monde. L'unité des populations du Danemark, de l'Islande, de la Finlande, de la Norvège et de la Suède plonge de profondes racines dans la géographie, l'histoire et les traditions ancestrales et a favorisé la collaboration de ces pays sur presque tous les plans de l'activité humaine, tant économique que sociale, culturelle, technique ou politique. Jusque dans le bas moyen âge, la Scandinavie était restée à de nombreux égards une unité homogène, non fragmentée comme elle l'est aujourd'hui. On retrouve encore le visage de cette unité dans la ressemblance des structures politiques, des institutions et des modes de pensée, fondement essentiel de la collaboration inter-scandinave aujourd'hui.

Il faut reconnaître néanmoins que de profondes différences séparent d'autre part les pays nordiques et leur font suivre en bien des occasions des chemins divergents. La Finlande, d'abord, parle une langue totalement étrangère à celles des autres pays scandinaves, dont les populations se comprennent entre elles. Même si la Finlande connut très tôt l'attraction culturelle de la Suède, elle dut traverser plus tard un long siècle de domination russe et n'accéda à l'indépendance qu'à l'époque de la première guerre mondiale, ce qui n'a pas laissé de la différencier de ses voisins. L'Islande, devenue partiellement indépendante en 1918 et complètement en 1944, s'est vue empêchée par l'isolement maritime de développer aussitôt qu'elle l'eût voulu sa collaboration avec les autres pays nordiques. La Norvège s'est montrée un peu moins empressée à la collaboration que le Danemark ou la Suède, sans doute en raison de la longue lutte que lui a coûté la conquête de son indépendance, obtenue d'abord du Danemark, puis de la Suède, et parachevée seulement en 1905. Ces conditions particulières, pourtant, n'ont pas arrêté le développement des intérêts communs entre les pays et les peuples. On peut même dire qu'au contraire la collaboration s'est trouvée nécessitée par les différences qu'il fallait surmonter.

Formes prises par la collaboration

Les pays scandinaves ont établi progressivement un système de collaboration dont l'ampleur et les bienfaits ne cessent de s'accroître. Grâce à de fréquents échanges de vues sur les plans gouvernementaux ou non gouvernementaux, chaque pays profite de l'expérience de ses voisins, l'initiative de l'un dans un domaine nouveau servant fréquemment de modèle aux autres. Dans bien des cas, la collaboration a été organisée positivement, par l'institution d'organismes internordiques au sein desquels on discute, on étudie, on décide en commun. Dès 1863, il y eut un congrès économique de Scandinavie, au cours duquel on examina diverses questions de douanes et de transports maritimes. En 1872 eut lieu une réunion des juristes de Scandinavie, qui se répéta par la suite et devint une institution permanente dont l'influence est constante dans le sens d'une évolution parallèle du droit dans les pays scandinaves. Sur le plan politique, les premiers contacts de pays à pays vinrent de l'initiative des mouvements ouvriers, qui occupaient le pouvoir partout. Dès avant la pro-